

**L'enseignement et l'apprentissage
du vocabulaire à l'école primaire.
(2)**

1. La fabrication de mots : la morphologie

1.1. Un exemple de progression (Jean-Claude DENISOT : « Le vocabulaire au quotidien »).

Question préalable de l'enseignant: quel procédé de dérivation veut-on faire repérer et analyser aux élèves ?

- Avoir recours à la **comparaison** et à l'**analogie** pour comprendre les mécanismes de la dérivation.

Exemple :

A partir de terre, j'obtiens atterrir et atterrissage.

A partir de mer, j'obtiens amerrir et amerrissage.

A partir de lune, j'obtiens alunir et alunissage.

- Elaborer un **répertoire de dérivations** accompagnées de leur sens (*re* = préfixe de répétition, *-et, -ette* = suffixe signifiant petit, petite...).

- **Trier, catégoriser :**

Exemple : voici 10 mots. Ce sont tous des noms. Ils ont tous le même suffixe. Il est possible de les classer en 2 groupes d'après leur signification.

plombier	cerisier	pompier	bananier	abricotier
pâtissier	quinaillier	charcutier	fraisier	framboisier

Justifier le classement. Donner une définition collective (les mots terminés en *-ier* peuvent signifier ou).

Trouver d'autres mots pour compléter les listes.

Attention, il existe d'autres noms qui ont le même suffixe mais qui n'entrent pas dans les catégories que j'ai établies (ex : papier, oreiller, palier...)

Pour cet exercice, il est obligatoire de travailler uniquement avec des noms.

- **Conceptualiser :**

Exemple : chercher le sens du suffixe dans cette liste de mots :

cerisaie	chênaie	bananeraie	pommerai	tremblaie
----------	---------	------------	----------	-----------

- Travailler la complexité : mobiliser à la fois la préfixation et la suffixation :

Exemple :

Construction du mot *immanquablement*: Racine : *manque* (verbe *manquer*) → *manquable* (comme lavable, jetable) → *immanquable* (comme impoli, imprudent) → *immanquablement* (comme lentement, rapidement).

- **Constituer des familles de mots**

Exemple :

Mot de départ	Contenant	Fabrique	Verbe
poudre	poudrier	poudrerie	poudrer
sucre			
...			

- Ainsi, se constitue **un capital de mots** regroupés en familles selon des aspects morphologiques (affichage, cahier, classeur lexical faisant apparaître les relations entre les mots). Ce capital pourra s'enrichir au gré des textes rencontrés dans les différentes disciplines.

1.2. Comment étudier les connaissances morphologiques (M. FAYOL) ?

Exemples d'activités ritualisées

- Produire des formes dérivées à partir d'une base : *montrer aux élèves des exemples tels que « sucre » → « sucrer », « sucrier » ; ceux-ci doivent fournir des mots de la même famille que ceux qui leur sont fournis (« mentir → ...).*
- Produire un nom dérivé à partir d'un adjectif fourni et inséré dans un contexte : *ex : à partir de « pauvre » et de la phrase « ces gens vivent dans la... » (réponse attendue : « pauvreté »). Les items peuvent être réguliers (« triste » / « tristesse ») ou irréguliers (« fou » / folie »).*
- Porter un jugement sur une segmentation morphologique : *l'élève doit dire si le mot présenté est susceptible d'être segmenté en un radical et un affixe : « pêcheur » peut l'être (« pêch/eur »), mais non « moteur ».*
- Evaluer la capacité de segmentation morphologique : *l'élève doit prononcer la base d'un mot morphologiquement complexe : « fruitier » → « fruit » ; « rêveur » → « rêve ».*
- Sélectionner parmi 3 mots celui qui constitue le dérivé d'un mot préalablement fourni : *ex : à partir de « chat », choisir parmi « chien », « chaton », « château ».*
- Appliquer des dérivations à des pseudos mots : *ex : une petite « trine » est une... (« trinette ») ; celui qui « furpe » est un ... (« furpeur »).*

2. De « apprendre » à « connaître »

Progression dans l'apprentissage :

- **Reconnaître** le mot (il n'est plus inconnu).
- Le **comprendre** en contexte : découverte et mémorisation de mots nouveaux et de leur sens → les mots connus et compris se transforment en mots utilisés.
- **L'utiliser** (de manière induite ou spontanée) en production orale et écrite:
 - avec un sens ;
 - avec plusieurs sens.

L'orthographe lexicale est alors fixée par :

- Une analyse de la façon dont les mots sont formés (objet d'étude).

- Des mises en situation d'écriture fréquentes (objet fonctionnel).
- **Définir** le mot.

2.1. Apprendre

Le sujet a appris quand il est capable de :

- reconnaître, identifier ;
- reproduire ;
- appliquer.

Le sujet a fini son apprentissage quand ce qui a été appris est devenu automatique.

2.2. Comprendre

Le sujet comprend quand :

- il fabrique un concept ;
- il formule une définition, une règle, une loi, un principe, une théorie.

C'est à cause de cela que l'apprentissage de l'orthographe nécessite autant de temps. Il faut avoir expérimenté un très grand nombre de situations pour les conceptualiser, les structurer et en énoncer les règles. On ne comprend qu'après avoir beaucoup appris.

2.3. Etudier

Les acquis, pour accéder à la connaissance, devront être passés au crible d'un ensemble d'opérations mentales ; ex : analyser, comparer, induire, déduire, synthétiser... Ces opérations n'ont de sens que si elles s'exercent sur du « déjà compris ».

2.4. Connaître

Dernière marche du traitement du savoir, la connaissance est la marque ultime de la transformation personnelle du savoir. Le savoir est devenu du « moi ».

Source : Jean-Pierre LEFORT : « Nouvelle méthode d'orthographe – Volume 1 – Orthographe d'usage ». Les éditions Buissonnières.

3.